

4 Politique

Présidentielle 2016/Mouila

Jean Ping : "Nous allons gérer et transformer le Gabon ensemble"



Le candidat Jean Ping à son arrivée à Mouila.



Une vue de la tribune officielle lors du meeting d'hier.

Willy NDONG

Mouila/Gabon

L'ANCIEN président de la Commission de l'Union africaine, Jean Ping, candidat soutenu par une partie de l'opposition, a entamé, jeudi, sa tournée électorale dans la province de la Ngounié. Accueilli à l'aéroport de Mouila par de nom-

breux partisans, le candidat Ping a donné son premier meeting à Lébamba devant une foule scandant : "Jean Ping président, Jean Ping président !". Dans le chef-lieu de la Louetsi-Wano, le chef de file de l'opposition a décliné son projet de société pour les sept prochaines années en cas de succès.

«En venant au pouvoir, nous allons mettre un accent particulier sur l'éducation, la santé, la route et

l'amélioration des conditions de vie des Gabonais. L'école sera obligatoire et gratuite jusqu'à l'âge de 16 ans. S'agissant de la santé, nous construirons des hôpitaux sur toute l'étendue du territoire, en mettant l'accent sur les centres de santé de proximité où l'accès aux soins sera gratuite», a affirmé avec conviction le candidat Ping.

Même message à Ndendé où le candidat a reçu un accueil des plus chaleureux

de la part de ses militants. Dans le chef-lieu de la Dola, Jean Ping a exposé et expliqué, une fois encore, son projet de société. Il a promis la construction des pools universitaires en province en fonction des spécificités et des richesses de chaque région. A Mandji et Fougamou, le porte-étendard de l'opposition a promis rendre leur dignité aux Gabonais une fois au pouvoir. A Mouila où il a bouclé son séjour, malgré

la fine pluie qui s'est abattue sur la ville, environ 3000 personnes ont fait le déplacement de la place des Fêtes de la ville pour l'écouter et lui manifester leur soutien indéfectible. Toute sa direction de campagne et ses soutiens politiques étaient présents. Devant la foule, Moukagni Iwangou a développé la même rhétorique en fustigeant la mauvaise gestion du pays. Selon lui, «notre pays est devenu la risée des

autres nations». Avant de poursuivre : "On nous parle d'égalité de chance. Quelle égalité de chance ? Par contre je parlerais d'égalité de droit et non de chance". Casimir Oye Mba, Romain Manfoumbi, Guy Nzouba Ndama et Louis-Gaston Mayila ont, chacun, appelé les populations à voter massivement pour Jean Ping, le "candidat de l'espoir", pour "un Gabon à l'abri de la peur et du besoin".

Petit angle

L'argent au centre du premier couac

Willy NDONG

Mouila/Gabon

UNE réunion "secrète" s'est tenue, le 18 août dernier à 18h 30, au siège de l'Adere, sis au quartier Moukounabouala, dans le premier arrondissement de la commune de Mouila. Présidée par l'ancien vice-prési-

dent de la République, par ailleurs patron d'une des tendances de l'Adere, Jean-Marcel Didjob Divungui Di Ndinge. Cette réunion avait pour but de préparer à tous les niveaux le meeting du candidat Ping à la place des Fêtes de Mouila. Prenaient part à ce conclave, les représentants de Casimir Oye Mba, Guy Nzouba Ndama et de Jean Ping.

Selon une source autorisée

ayant participé à cette réunion, "les deux représentants de Ping sont arrivés avec plus de 30 minutes de retard au grand dam de l'assistance. Pour nous, c'était un manque de considération". Lors de cette réunion, le président Divungui aurait fait le point des réunions ayant abouti à la désignation du candidat Ping. Puis, "nous avons abordé la question des moyens financiers à mettre

pour la réception du candidat Ping à Mouila. Une fois la question abordée, les deux représentants de Ping ont demandé à partir pour revenir plus tard. Nous avons attendu jusqu'à 21h30 en vain. Nos tentatives de les joindre au téléphone se sont soldées par des échecs. Tous deux ont fermé leurs téléphones". Et de poursuivre : "Entretemps, les deux représentants de Guy Nzouba ont promis de

mettre à disposition la sonorisation, une quarantaine de chaises, des tentes, la location des bus... Nous nous sommes retrouvés quasiment seuls à gérer cette situation. Voyant la tournure que prenaient les événements, mon responsable m'a intimé l'ordre de geler les fonds mis à ma disposition. Après enquête, nous avons appris que les deux représentants de Ping ont reçu beaucoup d'argent pour ce

meeting. Nous ne les voyons plus. Nous sommes tout simplement déçus par ce type de comportement qui n'augure rien de bon. Le risque pour nous est d'être marginalisés tout au long de la campagne par l'équipe de campagne de Ping".

Cette situation, qui a en toile de fond l'argent, marque-t-elle les premières fissures de l'union sacrée de l'opposition ? Wait and see...

Présidentielle 2016 à Lambaréné/Trois questions à... Richard Auguste Onouvié

« Les opposants ont tant péroré sur un fameux plan B, que nous avons parfaitement deviné la suite »

Propos recueillis par Styve Claudel

ONDO MINKO

Lambaréné/Gabon

Ainsi s'exprime le coordonnateur provincial du candidat du PDG dans le Moyen-Ogooué.

l'union. Le candidat Ali Bongo Ondimba a solennellement lancé sa campagne électorale dans le Moyen-Ogooué le 14 août dernier. En tant que coordonnateur provincial, le fait que le stade Jean Koumou de Lambaréné était plein à craquer au point de refuser du monde préfigure-t-il d'une victoire écrasante de votre champion ?

Richard Auguste Onouvié : Nous avons été honorés par le choix effectué par notre candidat de démarrer sa tournée dans l'arrière-pays par notre province, en bouclant cette étape par un grand meeting à Lambaréné. Tout le monde a donc constaté la grande mobilisation, en vue d'accueillir le Distingué camarade. Ce moment d'intense communion nous a donc réconfortés dans

le travail que nous avons entamé dès le lendemain de l'annonce de sa candidature. C'est dire que nous n'avons pas attendu son arrivée, pour baliser le terrain en vue de contribuer à sa réélection le 27 août 2016. Aussi, la cible de la coordination provinciale de la campagne que je préside reste-t-elle les 18 000 électeurs environ que compte notre fichier électoral. Raison pour laquelle nos équipes travaillent d'arrache-pied sur les stratégies arrêtées, notamment les causeries de terrain. Et ce, dans tous les quartiers, tout en tenant compte de leurs spécificités. Mieux, nous travaillons également pour que les rapports entre nos représentants et la Cénap ne souffrent d'aucune contestation. D'où les multiples réunions de sensibilisation avec nos 43 représentants dans les bureaux de vote, pour clarifier leur rôle.

Après cette grand-messe du président du PDG, on note une certaine timidité dans le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué. S'agit-il là d'un essoufflement, d'une pause ou d'un repli tactique ?

- Quand on se trouve dans une ville de 40 000 habitants et un électorat inscrit de 18 000 personnes, il faut stratégiquement



Richard-Auguste Onouvié, le coordonnateur de la campagne électorale du président Ali Bongo Ondimba dans le Moyen-Ogooué.

harmoniser la campagne. D'autant qu'il ne s'agit pas pour nous d'aller dans le désordre. Aussi, les derniers réglages de cette harmonisation englobent-ils les causeries des premier et deuxième arrondissements, lesquelles intègrent évidemment les spécificités concernant les femmes et les jeunes. Autant de paramètres devant absolument être coordonnés harmonieusement par les responsables politiques que nous sommes. Nous n'avons donc pas senti de timidité particulière, car nous sommes conscients de ce que nous avons travaillé, même si cela s'est fait à l'abri des projecteurs. Mais, il ne s'agit pas pour nous de dévoiler toutes nos stratégies, vu que la ferme volonté que nous entretenons est de gagner très largement cette élection présidentielle.

sement par les responsables politiques que nous sommes. Nous n'avons donc pas senti de timidité particulière, car nous sommes conscients de ce que nous avons travaillé, même si cela s'est fait à l'abri des projecteurs. Mais, il ne s'agit pas pour nous de dévoiler toutes nos stratégies, vu que la ferme volonté que nous entretenons est de gagner très largement cette élection présidentielle.

Quelles analyses faites-vous des ralliements que vient d'enregistrer le candidat Jean Ping ?

- Le camp présidentiel qui comprend des hommes politiques bien avertis se doutait déjà de cette éventualité. Car, les opposants ont tellement péroré sur un fameux plan B, que nous avons parfaitement deviné la suite. Surtout que tous les acteurs politiques ont eu une idée de la popularité de notre champion, à la faveur de la tournée préalablement effectuée dans tous les coins du Gabon. C'est arrivé. C'est leur choix. Nous comprenons cette mutualisation des efforts des opposants pour mieux affronter notre candidat. Mais nous sommes prêts à ce combat, vu que nous avons préalablement intégré cette donnée dans nos stratégies.